

## **K7 : 01 17-2-06 Fa**

00:41 – Bonjour, bonjour à tous et à toutes, il est 14 heures sur les ondes d'ID FM, Luc MARIANNI avec vous jusqu'à 15 H 30 pour une première émission de La Psychothérapie relationnelle.

01:19 – et Francky à la réalisation technique de l'émission.

02:54 – Voilà, bonjour à tous, bonjour à toutes, je suis heureux de vous retrouver, surtout de faire ce chemin avec vous durant vingt émissions, puisque l'émission, la nouvelle émission La Psychothérapie relationnelle va continuer jusqu'au 30 juin ; donc, notez bien toutes ces dates qui sont assez facile à retenir : tous les vendredis, en partant d'aujourd'hui jusqu'au 30 juin, dernière date de dernière émission de 14 H à 15 H 30, donc vingt émissions exactement sur les aspect de la Psychothérapie relationnelle.

03:34 – Alors, je vais vous dire un petit peu dans cette première émission qui est un peu une émission de présentation ; et il y en aura d'autres d'ailleurs, pour mettre vraiment en place et bien expliquer de quoi il s'agit. Donc, il y aura 3 émissions de présentation et puis ensuite, durant les 15/16 autres émissions, puisqu'il y aura aussi les émissions de synthèse, de conclusion... disons 15/16 émissions... Il va y avoir une série d'intervenants de différents horizons, de différentes pratiques, mais tous se définissant comme des psychothérapeutes et des psychothérapeutes de la relation, d'où le terme la psychothérapie relationnelle. Voilà, alors je vous en parlerais, bien sûr, plus en amont.

04:17 – Nous avons ouvert cette émission majestueusement, avec une artiste que j'adore, qui s'appelle Lisa Gerrard, alors, peut-être certains la connaissent, puisque vous avez vu le film peut-être, Gladiator et elle faisait partie de la bande originale du film... ceux qui ne la connaissent pas, c'est l'ancienne musicienne et leader avec Brendan Perry d'un groupe qui s'appelle Dead Can Dance, qui s'appelle toujours, d'ailleurs... je pense qu'ils vont se reformer, ou qu'ils se sont reformés... en tout cas, le groupe a connu une heure de gloire et puis après les 2 musiciens se sont séparés, ils ont fait chacun une carrière solo, et puis de nouveau, je crois qu'ils ont refait des concerts... En tout cas, c'est Lisa Gerrard et Lisa Gerrard en solo, puisqu'elle a fait, à ce jour, 3 ou 4 disques solo et là, nous écoutons son premier album qui s'appelle : The Mirror Pool et le morceau s'appelle le « Sanvean : I am Your Shadow » paru en 1995. Et aujourd'hui, nous passerons toute l'après-midi en compagnie de Lisa Gerrard qui est vraiment une musicienne incroyable et qui a réussi à faire une synthèse de plein, plein de choses... et une voix étonnantes, voilà...

05:24 – Cette émission-ci, cette série d'émission sera placée pour la partie musicale... parce que vous savez... pour ceux qui me connaissent dans d'autres émissions, je passe beaucoup de musique, ou je fais découvrir beaucoup de musiques à travers de sujets traitant de la relation, de la psychothérapie, de la psychologie... et là, durant ces vingt émissions, ça vous donnera aussi l'opportunité d'écouter 20 chanteuses différentes, 20 chanteuses différentes parmi... c'est moi qui les ai choisies... c'est mon goût, mais je trouve qu'elles sont toutes des chanteuses qui ont des voix merveilleuses ; soit qui jouent des fois seules, qui chantent seules, soit qu'elles partagent la vie de groupe et nous écouterons, nous découvrirons ces vingt chanteuses. Lisa Gerrard, bien sûr, sera notre fil conducteur, puisque c'est elle qui sera notre indicatif durant ces vingt émissions et également aujourd'hui, nous allons passer donc à découvrir son album In The Mirror Pool, qu'est un disque merveilleux que vous pouvez trouver d'ailleurs maintenant... il a été réédité en CD économique, vous pouvez le trouver dans les FNAC, chez Virgin, dans toutes les boutiques. Je pense que Lisa Gerrard est quand même très connue, voilà.

06:35 : Alors, nous allons rentrer dans le vif du sujet, et je vais vous expliquer un petit peu comment va se passer ces vingt-et-une émissions, comment elles vont se dérouler, pardon, vingt émissions... parce qu'au départ, y en avait vingt-et-une de prévue, et j'ai reculé un petit peu pour la mettre plus en place. Donc maintenant, il n'en reste plus que vingt pour aller jusqu'au 30 juin, jusqu'à la date des vacances.

06:56 – Alors, il va y avoir trois émissions, comme je l’ai dit, de présentation, dont celle-là, où je vais animer seul ; la seconde émission sera animée avec Jean Ségalen. Vous le connaissez, puisque cette série d’émissions : La Psychothérapie relationnelle fait suite à une autre émission qui s’appelait « des Psychothérapies en lumière » ; et il y a, à peu près deux ans, jour pour jour, que cette émission « des Psychothérapies en lumière » a vu le jour ; et elle aussi a duré du mois de fin janvier/début février, jusqu’au mois de juin.

Donc, il y avait eu aussi, vingt, non exactement vingt-et-une émissions ; et nous étions le Collectif, à l’époque, des 21, mais le Collectif des 21 s’est dissous, parce que la série d’émissions était finie... notre objectif était rempli... de vous parler de tous les aspects de la psychothérapie...

07:48 - ... de la psychothérapie que nous représentons. Parce que nous allons voir, parce que la psychothérapie, au jour d’aujourd’hui, il y a plein de métiers par rapport à ça, mais nous en représentons une, particulière et c’est celle-là que je tiens à développer et que nous allons développer avec les invités et les personnes qui seront présentes à l’animation de ces émissions.

Donc, Jean Ségalen, vous le connaissez, puisqu’il a été présent pratiquement à toutes les émissions des Psychothérapies en lumière. Il y aura aussi les deux autres personnes qui avaient participé dans le Collectif des 21 : Marie-Thérèse Helary, il y aura aussi Evelyne Poitevin...

08:22 – Pour Christiane Rollin, comme elle est beaucoup occupée, en ce moment, je ne sais pas... mais je pense qu’elle viendra nous dire ou participer sûrement à une émission. Puis il y aura plein d’autres intervenants, des gens qui ont toutes... on pourrait dire, des cursus, des formations, et une expérience professionnelle de vingt, trente, voire quarante ans... et donc qui viendront nous parler vraiment de leur expérience professionnelle... donc, ces émissions ne sont pas des émissions techniques, ne sont surtout pas des émissions médicales, puisqu’elles sont des émissions psychothérapeutiques et que, la psychothérapie relationnelle, justement ne se base pas du tout sur la psychothérapie médicale, sur la psychopathologie, sur les médicaments et autres choses... On sera amené à en reparler.

09:04 – Donc, voilà un petit peu pour la présentation... Alors, ce qu’on sera amené à voir dans ces émissions, bien sûr, c’est : qu’est-ce qui se passe dans la relation ? pourquoi la Psychothérapie relationnelle ? tout simplement, c’est une psychothérapie qui n’est pas, en général, de groupe... qui n’est pas liée par rapport à la Sécurité Sociale... qui n’est pas liée par rapport à la médecine... qui n’est pas liée par rapport aux médicaments... par rapport à la prescription... à l’injonction... mais, uniquement par rapport à la relation librement consentie, à la fois entre le psychothérapeute et puis la personne qui vient... qu’on l’appelle client, patient, thérapeute, consultant, je ne sais pas... bon... y a différents noms... en tout cas, on peut appeler ça... et je l’appelle de plus en plus, une personne qui vient voir tout simplement un professionnel, un psychothérapeute, parce qu’elle a... à un moment dans sa vie des problèmes psychologiques, des choses qu’elle veut résoudre, dépasser, transformer, et voilà...

09:59 – Donc, nous allons voir un petit peu, ce qui différencie la psychothérapie relationnelle, bien sûr, des autres professions.

Alors, je tiens à expliquer que cette émission n’exclue pas, bien sûr, toutes les autres professions... mais, c’est pour montrer que tout peut-être... tout peut-être... je dirai dans ce type de métier, de psychothérapeute, tout est bon, puisqu’il va y avoir différentes personnes, avec différentes problématiques... et y a des fois, des gens qui ont besoin de médicaments, d’autres qu’ont besoin d’être assisté médicalement... d’autres qu’ont besoin d’avoir... par exemple en entreprise, très souvent maintenant, de plus en plus, dans la psychologie universitaire qui s’occupe des statistiques et autres... Bon...

10:35 – On fait travailler les gens avec des protocoles, ou comme dans les thérapies brèves, comme on dit... c’est très très différent et là, ce qu’on va débattre durant ces vingt émissions, c’est une tout autre psychothérapie, qu’on a appelée relationnelle, parce que elle va se passer dans la relation, en général en cabinet privé et en dehors de tous les... de toute la loi, en dehors de la médecine, de la

Sécurité Sociale... Alors, on sera amené, petit à petit, à rentrer de plus en plus en profondeur, dans le sujet... et surtout avec les premiers intervenants qui commenceront à venir au mois de mars... là, on aura vraiment des personnes qui viendront nous parler. Et moi, à ce moment-là, je servirai d'animateur avec d'autres personnes pour poser des questions à cette personne... et essayer de porter son discours, de porter son expérience, pour que, vous auditeurs, vous compreniez au maximum ce qui se passe...

11:30 – Alors, je sais qu'en tant qu'auditeur... peut-être, vous avez déjà fait une psychothérapie, peut-être, vous pensez faire un travail thérapeutique sur vous... peut-être vous n'en avez pas fait, mais vous connaissez des gens qui en ont fait... peut-être, êtes-vous intéressé par ça, mais n'en avez jamais fait et n'en ferez peut-être jamais...

Peut-être que ça ne vous intéresse pas, mais que vous découvrez cette émission... donc, vous tendez l'oreille... donc, pour toutes ces raisons-là, et ceux même qui ne seraient pas... je dirai... intéressé par ça ou y a des gens même qui sont assez violemment contre, parce qu'ils disent : « Ouais, on a pas besoin, moi, je peux m'sortir de mes problèmes tout seul... »

Bon, et pourquoi pas, y a des gens qui arrivent à sortir de leurs problèmes tout seul. Alors là aussi, cette émission, peut-être pourriez-vous l'écouter tout simplement, parce que ce n'est pas votre tasse de thé, comme on dit...

12:16 - ... et que vous ne le pratiquez pas, que vous n'avez jamais été voir un psychothérapeute... mais quelque part, bon, vous êtes assez ouvert d'esprit...

Pour tous les autres, eh bien ! sur la Bande FM, il y a plein, plein d'autres radio... donc, vous changez, vous allez dans des émissions musicales... et le problème et le tour est joué.

Alors, pour en revenir un petit peu à cette émission, on va parler bien sûr de la relation, de la relation telle qu'elle s'effectue, alors la relation elle peut se passer, biensûr, vous l'avez compris, à différents niveaux.

12:47 – La relation physique, déjà, le fait de la présence de deux personnes, au niveau corporel, au niveau physique.

Y a des thérapies qui sont amenées à toucher... à toucher le patient, à toucher le client... d'autres, non... d'autres restent uniquement dans le silence, dans la sensation, dans la parole et il n'y a pas de toucher. Mais, il y a aussi une relation qui se passe au niveau psychologique.

Les freudiens et toute l'Ecole de Freud appelleraient ça : la pratique du transfert et du contre-transfert, et nous en reparlerons bien sûr beaucoup... puisqu'en Occident, on peut dire que fin XIX<sup>e</sup>/début XX<sup>e</sup>, c'est vraiment le début de cette psychothérapie relationnelle et qui a été amenée par tout un courant en évolution... Mais c'est surtout Freud, qui a été quand même, qu'on le critique ou pas... qu'on l'aime ou pas... qu'on le porte aux nues ou pas...

Ca a été quand même un personnage très, très important et qui ne laisse pas indifférent... qui serait même aujourd'hui... toute une partie des personnes, et entre autres avec cette nouvelle Loi, dont je reparlerai... qui n'est pas encore d'ailleurs... les Décrets ne sont pas encore faits, mais je vous reparlerai de ça, parce que c'est un peu dramatique ce qui se passe...

13:59 - ... et c'est pour ça aussi un petit peu, que j'ai conçu cette série d'émission, comme j'avais conçu des Psychothérapies en lumière... et comme j'avais conçu encore deux ans avant, toute une série d'émissions sur la psychothérapie, où j'avais reçu dix personnes qui sont venues parler aussi de la psychothérapie... Lors de la première Loi... de la première tentative de Loi et Décrets de M. Accoyer... là, ça m'avait amené à réagir fortement, face à ça...

14:24 – Donc, je reviendrai un petit peu sur cette Loi d'aujourd'hui... J'en repréciserai les modalités et puis, dire un petit peu, ce qui va... ce qui va pas... et pourquoi donc cette psychothérapie relationnelle qui est complètement rejetée de la Loi... d'ailleurs, elle n'a pas le droit de citer, alors que la psychothérapie a été portée par des milliers de personnes, qui ont amené, on

peut dire, cette profession, cet art presque... à maturité, avec beaucoup de travail, beaucoup d'abnégation, des écrits, des sociétés savantes, des associations, des syndicats, des fédérations, avec des codes de déontologie très précis... et pourtant, aujourd'hui, donc cette profession, elle est... elle est un peu rejetée des Pouvoirs Publics, nous verrons pourquoi, mais c'est pas pour ça qu'elle n'existera pas... qu'elle n'existera plus, vous inquiétez pas.

15:15 – Il y a de la demande pour ça ; et les personnes savent maintenant de plus en plus faire la différence entre la médecine, la psychiatrie, les médicaments, les thérapies courtes, le coaching, les relations d'aide et de soin et la psychothérapie relationnelle et la psychanalyse, bien sûr, puis que quelque part, j'inclus dans la psychothérapie relationnelle : la ou les psychanalyses, voilà...

15:36 – Alors, donc, la relation, comment se fait la relation, la relation en cabinet privé, la relation par le physique, la relation par le mental, la relation par les rêves, la relation par l'énergie. C'est tout ça que nous allons voir... nous allons voir qu'il y a une foultitude de choses que nous pouvons travailler à l'intérieur de la psychothérapie et, sans parler forcément comme les TCC, la thérapie des TCC, je vais expliquer ce que c'est, les thérapies comportementalo-cognitive... qui sont des thérapies qui sont nées principalement aux Etats-Unis et qui sont des thérapies très rapides...

16:10 - ... qui sont des thérapies intégrées par rapport à un système social, à un système administratif, qui sont en cours dans les hôpitaux, et en général, quand une personne a un problème, on évalue le problème et puis on lui dit : « bon, ce sera douze séances, dix séances, cinq séances » et on rapporte le problème à un protocole très précis...

Mais bon ! ça peut être très utile pour beaucoup de personnes, surtout peut-être dans le social, mais en tout cas, pas du tout quand une personne fait un travail sur elle-même et qu'elle se remet en cause.

16:40 – Alors, il y a différentes façons d'envisager cette relation... Et bien sûr, les thérapies... dans la thérapie relationnelle, un des outils majeurs. On verra, c'est donc la parole, le silence, le non-verbal, le ressenti, le toucher corporel ou le toucher intérieur s'il n'y a pas de toucher corporel et le maximum de thérapeutes relationnels ne touchent pas leurs patients, donc y a pas de massages ou de choses comme ça, c'est uniquement un toucher intérieur... et comme quand vous dites quand vous allez voir une exposition et que vous dites : « ce tableau me touche, par exemple, ce tableau évoque une émotion à l'intérieur de moi ». Qu'est-ce qui se passe à l'intérieur de vous, quand vous voyez un tableau qui vous touche, ou une musique qui vous touche, ou un artiste qui vous touche... c'est bien qu'un contact a été établi à l'intérieur de vous et qu'une certaine énergie, qui n'existait pas avant, a été créée.

17:26 – C'est de ça qu'on va parler, de cette thérapie relationnelle et de ce qui se passe à l'intériorité de la personne, du patient, du client et dans l'intériorité du psychothérapeute et dans la relation de ces deux personnes, il se passe aussi quelque chose et les freudiens, là encore, l'appelleraient peut-être, la relation d'inconscient à inconscient. On aura donc des personnes chevronnées, expérimentées pour nous expliquer un petit peu ce qu'il s'agit... ce qu'on entend par relation d'inconscient à inconscient, ou de relation d'énergie, ou de relation féminine, avec l'énergie féminine à l'intérieur de nous, l'énergie du ressenti, l'énergie du senti.

Plein de personnes viendront nous parler de ça, et vous verrez, je pense, qu'à la fin des vingt émissions, vous aurez un aspect, peut-être beaucoup plus précis sur ce qu'est cette psychothérapie relationnelle... mais, un point important que je tiens à préciser, c'est une émission qui est à la fois faites pour les professionnels, une émission qui est faites pour les non-professionnel et une émission qui est faites aussi pour les personnes qui n'ont pas fait de psychothérapie, qui ne veulent pas en faire parce qu'elles se considèrent équilibrées dans leur vie, et je pense que si elles écoutent, si vous écoutez ces émissions jusqu'à la fin... Je pense que vous pourrez, à travers tout ce qui va être dit et toute l'expérience que les gens vont vous donner vraiment... l'expérience, ils ne vont pas rentrer dans des détails techniques, dans des détails, dans des jargons... mais vraiment leur expérience directe.

Je pense que ça peut vous permettre aussi, vous en tant qu'auditeur, de faire un très très grand travail sur vous, et rien que par ces émissions vous interroger un petit peu, de la façon à l'intérieur, dont vous fonctionnez, et surtout pourquoi, vous pouvez rencontrer dans votre vie à certains moments des blocages...

19:06 - ... et qu'est-ce qui fait que ça peut être débloqué justement dans cette relation... parce que quand je vous parle à la radio, y a une relation qui s'établit aussi. Vous vous rendez compte, moi, je suis dans un tableau, donc, y a Francky par exemple, en face de moi qui est à la technique... y a une personne dans le studio et je parle devant un micro, alors, on pourrait se dire : « qu'est-ce qui m'anime pour parler devant un micro ? » mais parce que je sais que dans l'invisible, vous êtes là, je ne vous vois pas et vous êtes là pourtant et je vous parle à vous et je sais comme c'est : ID FM, une radio très écoutée la plus vieille radio du Val d'Oise, la première radio, peut-être associative, qui ait un vrai programme, donc, y a des milliers de personnes qui écoutent cette radio à tous les moments, chez-eux, en voiture, au travail... je sais pas... dans les supermarchés... y a toujours ID FM qui est présente, en tout cas, dans tout le Val d'Oise...

Très souvent quand je vais chez des personnes... très souvent, c'est la radio qui est écoutée...

19:58 – Je pense que le fait d'écouter cette émission sur la psychothérapie relationnelle, dans la relation telle qu'elle se passe là, ça fait et ça procure aussi un travail...

Ca peut-être très important que vous l'écoutez aussi de cette façon-là... sans compter que toutes les personnes qui vont intervenir dans cette émission, sont des gens vraiment passionnant et des gens qui ont la passion de ce métier... et qui travaillent des fois... vous vous rendez compte, dans une semaine, ils reçoivent vingt-cinq à trente personnes. Donc, on ne peut vraiment pas dire que c'est une profession qui serait faite pour gagner de l'argent, ou uniquement pour... non, non, c'est impossible, parce que comme Jean Ségalen dans les émissions passées le disait... y a même pas besoin, pour être psychothérapeute, quelqu'un qui dure pendant un certain temps, y a même pas besoin de règles, on pourrait dire... bien sûr, y a une formation, reliée à une Société Savante, un Syndicat, un Code de Déontologie.

Mais rien que le fait d'être psychothérapeute depuis cinq/six ans, ce n'est pas une profession qu'on peut faire comme ça en claquant des doigts et en restant là, parce que écouter des gens, des fois quand vous avez cinq ou six personnes dans la journée... s'il n'y a pas un plaisir à le faire, s'il n'y a pas un équilibre intérieur de la personne et un certain travail que la personne a fait sur elle-même, ce n'est tout simplement pas possible et la personne arrêterait.

21:16 – Ou alors, elle sortirait des papiers, des protocoles, des grilles, avec des cases à mettre comme on fait beaucoup en psychologie comportementale et autre... Mais ça, c'est pas de la psychologie relationnelle, c'est pas de la relation humaine, c'est pas de la relation sensible, si vous voulez, c'est un autre type de travail. Mais qui n'a rien à voir, en tout cas, dans le propos que je vais traiter durant ces vingt émissions.

Alors ce que je vous propose, comme j'ai pas mal parlé... on va passer un petit intermède musical et comme je vous l'ai dit, on va continuer avec Lisa Gerrard et on va passer donc le premier morceau de son disque : In the Mirror Pool, l'indicatif, je vais vous redonner le nom, parce que je trouve ce morceau merveilleux. Je pense que beaucoup de gens, quand ils vont l'écouter ou qu'ils vont le réécouter dans d'autres émissions... je pense que ça touchera énormément de monde, donc le morceau s'appelle « Sanvean, je vais l'épeler S. A. N. V. E. A. N. : et le sous-titre c'est : I am Your Shadow » paru dans le disque The Mirror Pool en 1995 et nous allons continuer sur ce disque avec un premier morceau qui s'appelle Violina et vous allez écouter la classe de Madame Lisa Gerrard.

26:56 – Voilà, vous êtes toujours sur ID FM, radio Enghien, Luc Marianni avec vous jusqu'à 15 H 30 pour une première émission de la psychothérapie relationnelle. Nous venons d'écouter Lisa Gerrard, le morceau s'appelle Violina extrait de son premier ou deuxième album, je ne sais plus... en tout cas, c'est un de ses deux premiers albums solo : The Mirror Pool et c'est un album

merveilleux. Si vous aimez ce genre de voix et d'ambiance, c'est vraiment un album somptueux. Voilà, donc Lisa Gerrard.

27:27 – J'ai dit aussi que ces vingt émissions seront placées sous le féminin, c'est-à-dire au niveau de la musique et il y aura vingt chanteuses à découvrir, parmi les plus attrayantes, aussi bien des chanteuses des années 70, que des chanteuses récentes et pas mal de chanteuses celtiques aussi... c'est-à-dire écossaises, irlandaises, anglaises... donc, on écouterait tout ça et américaines également... mais, il y aura aussi portugais, il y aura aussi espagnol, voilà, françaises bien sûr... et d'autres.

28:02 – Alors, j'ai présenté un petit peu, ce cadre de la psychothérapie relationnelle ; je vais continuer, bien sûr à le préciser, pour que vous en ayez vraiment une idée précise de ce qui va se dérouler par la suite...

Bien sûr, les gens qui m'écouteront après, on reviendra durant toutes ces émissions sur différents points qui auront été donnés dans ces émissions de présentation... donc, ne vous inquiétez pas si vous n'êtes pas présent à d'autres émissions, vous pourrez bien sûr, suivre toutes ces émissions, cette présentation.

Ceux qui n'ont pas écouté cette présentation pourront bien sûr, écouter toutes les autres émissions sans aucun problème.

28:35 – Alors à cet effet, ce n'est pas une émission interactive, donc, je vais vous donner les différentes adresses auxquelles vous pouvez écrire, si vous avez des renvois, si vous avez des expériences, si vous avez des critiques... pourquoi pas... Si vous voulez dire des choses, si vous voulez avoir des renseignements sur la musique, sur la thérapie...

Contactez aussi les différents intervenants qui vont venir, je vais vous donner donc, différentes adresses, alors soit vous avez internet, et au jour d'aujourd'hui, vous savez que vous pouvez écouter la radio en direct, sur votre petit poste, ou votre chaîne, mais vous pouvez l'écouter aussi sur internet. Pour l'écouter sur internet, vous allez au : [www.idfm.fr.fm](http://www.idfm.fr.fm) (maintenant : <http://idfm98.radio.fr/> - NDT), vous voyez, c'est très simple, et si vous avez oublié, vous tapez « idfm » dans Google, par exemple ou un moteur de recherche... et dans Google, je crois, en quatrième ligne, vous avez : « écoutez idfm », vous cliquez directement dessus et vous l'avez instantanément, vous écoutez l'émission du jour.

29:36 – J'annonce qu'il n'y a pas je crois, encore, d'émissions pré-enregistrées, je vais demander à Francky s'il connaît l'information: « Est-ce qu'il y a des émissions qui sont pré-enregistrées ? ou pour le moment sur le site, la radio ne s'écoute que en direct ? »... que en direct, voilà, il me le confirme.

La radio ne s'écoute que en direct... Ah, y a peut être moyen... Allez voir sur le site en tout cas écoutez-la en direct.

Donc, pour tout ceux qui ne peuvent pas la capter dans le monde entier, maintenant, vous pouvez écouter ID FM, ça c'est vraiment un des très très bon côté d'internet.

30:06 – Et puis, vous pouvez bien sûr envoyer un mail à Luc Marianni, donc moi-même et à l'émission : La Psychothérapie relationnelle même adresse : [www.idfm.fr.fm](http://www.idfm.fr.fm) (maintenant : <http://idfm98.radio.fr/> - NDT) vous pouvez m'envoyer aussi un mail personnel, si vous voulez que ça arrive plus vite, si vous avez vraiment des choses à me dire sur cette émission donc à Marianni M. A. R. I. A. N. N. I. à [marianni@wanadoo.fr](mailto:marianni@wanadoo.fr) je répète [marianni@wanadoo.fr](mailto:marianni@wanadoo.fr) Je répète encore l'adresse d'IDFM : : [www.idfm.fr.fm](http://www.idfm.fr.fm) (maintenant : <http://idfm98.radio.fr/> - NDT)

Et pour ceux qui n'aiment pas du tout internet ou qui ne l'ont pas, rassurez-vous, vous pouvez écrire avec votre belle plume et votre belle main à :

IDFM – Radio Enghien - 46, avenue de Ceinture - 95880 – Enghien les Bains

et vous mettez Luc Marianni – La Psychothérapie Relationnelle, la lettre m'arrivera.

30:58 – Alors, je vous engage vraiment, durant ces vingt émissions, si nous pouvions avoir un

contact avec vos ressenti, avec vos interrogations, vos questions, vos expériences, pourquoi pas...

On en tiendra compte absolument, dans cette émission et si je ne peux pas le dire dans cette émission, parce que ça concerne autre chose, j'en parlerai systématiquement dans mon autre émission : A la recherche du Temps présent de 21 h à 22 h, le vendredi soir, donc dans quelques heures maintenant.

Vous pouvez... vous avez toutes ces possibilités pour rentrer en contact avec nous et écouter cette émission.

31:39 – Pour en revenir : pourquoi ces émissions ont été créées, parce qu'en 2000/2001, j'avais créé une première série d'émissions, suite à un Premier Amendement de M. Accoyer, qui était vraiment injuste, qui a été déposé sans aucun débat, sans rien du tout... mais actuellement, on pourrait dire que c'est la bonne forme des gouvernements, c'est-à-dire que de plus en plus les lois passent et y a plus de débat, y a plus rien et c'est vraiment très difficile, parce que M. Accoyer avait fait de façon autoritaire...

Du jour au lendemain, il avait passé en 6 lignes, sans préavis, sans rien du tout, avec 2-3 personnes, 2-3 amis à lui qui étaient des médecins, des psychiatre, comme quoi, la psychothérapie était réservée uniquement aux médecins et aux psychiatres et aux psychologues cliniciens... point barre...

32:20 – Les psychanalystes, les psychothérapeutes relationnels et autres étaient complètement éliminés de l'affaire. A l'époque, il n'avait pas pu passer, puisqu'ils n'avaient pas la majorité, je vous rappelle que M. Accoyer est Président du Groupe parlementaire UMP. Il n'avait pas pu passer, donc ça s'est fait balayer... mais il est revenu en 2003 bien sûr, avec une majorité, et il a refait exactement le même coup, 4 ans après sans aucune concertation, avec 3-4 familles, il a passé de nouveau, un amendement, à l'intérieur du Projet de Santé... le Ministre ne voulait pas du tout de ça, mais il a été obligé de l'accepter, je suppose, parce que M. Accoyer est quelqu'un d'assez puissant dans le Parti et, de nouveau, la psychothérapie n'est réservée que aux médecins, aux psychiatres et aux psychologues cliniciens... et tout le reste est balayé...et point barre.

33:05 – Bien sûr, ça a provoqué, à l'époque des réactions, et là... En 2001, j'avais créé une série de 10 émissions, pour expliquer ce qu'était la psychothérapie... et en 2002, donc Des Psychothérapies en Lumières. Là, j'avais fait vingt-et-une émissions, avec le Collectif des 21... Nous l'avions fait ensemble, pour montrer tout les aspects de la psychothérapie, dans leur moindre détail, aussi bien la formation du professionnel, la psychothérapie du professionnel, le cadre qu'il y a dans la thérapie, comment se passe la relation... la situation en Europe, la relation entre le patient et le thérapeute... Qu'est-ce qu'il y avait d'autre ? Y avait tous les sujets que vous pouvez imaginer, sur vingt émissions. Et puis, y a eu une forte réaction et le Projet de Loi, en amendement en Projet de Loi...

33:54 – Aujourd'hui, nous nous retrouvons avec une Loi qui est passée qui est un petit peu n'importe quoi, il faut le dire. Pourquoi n'importe quoi ? parce qu'elle partait du texte, d'un texte encore de M. Accoyer et en étant modifié de modification, de modification de jour en jour, à la fin... vous savez, c'est un petit peu quand vous êtes en réunion de famille et vous jouez à ce jeu : vous dites quelque chose à l'oreille à quelqu'un qui le dit à votre grand-père, qui le dit à tout le monde et au bout de la quinzième personne, si vous êtes quinze autour de la table, la personne... la dernière comme ça c'est dit dans l'oreille, la dernière dit ce qui a été dit... Vous vous apercevez que la dernière qui l'a réceptionnée, n'a plus rien à voir avec ce que la première a fait et là, c'est un petit peu pareil, si vous voulez... Mais, y a toujours la conservation de la Loi et le fait d'exclure de toutes façons, les psychothérapeutes relationnels.

34:42 – Donc, cette série d'émissions est faites aussi pour expliquer ce que c'est que la psychothérapie relationnelle, puisqu'entre temps... avant le Ministre qu'il y a aujourd'hui de la Santé, il y avait M. Douste-Blazy et M. Douste-Blazy, c'est lui qui a fait voter cette Loi, complètement injuste, on pourrat dire et non-débatue, mais, il avait quand même reconnu que la

psychothérapie relationnelle et la psychanalyse avaient complètement leur place et qu'elles devaient avoir un champ particulier et que la médecine, la psychologie universitaire et la psychiatrie, à travers la médecine, avaient aussi un champ particulier. Et les thérapies comportementalo-cognitives, c'est-à-dire dites les thérapies courtes qui se basent sur un certain nombre de séances, qui sont déterminées en général par un médecin, par un psychiatre, elles aussi avaient droit de cité, mais aujourd'hui, on ne veut réserver la psychothérapie, uniquement aux TCC, c'est-à-dire à quatre méthodes... vous vous rendez compte !

35:33 – Donc, à la psychiatrie, à la médecine d'office, à la psychothérapie, à la psychologie universitaire pour les DESS en clinique et à toutes les personnes qui ont fait des stages approuvés de thérapie comportementale, de thérapie cognitive, de thérapie systémique... et puis de thérapie... on parle de thérapie intégrative, mais on sait pas trop ce que c'est en fait... Personne n'a rien défini de tout ça, sinon que on veut récupérer tout un champ professionnel et l'inclure dans un projet de santé, ce qui est vraiment complètement ridicule... ce qui est même pas ridicule, mais ce qui est triste pour toutes les personnes, parce que les gens ne peuvent plus choisir réellement leur façon de travailler sur elles-même... D'autre part, pour toutes les nouvelles générations, ça coupe complètement toute la recherche... Je ne sais pas si vous vous rendez-compte, tout ce qui a été fait depuis 1950, la recherche, les mouvement de Esalen aux Etats-Unis, des psychothérapies humanistes, des psychothérapies psycho-corporelles et de tous les mouvements qui viennent de l'Orient et tout, qui avaient amenés énormément d'une autre façon de fonctionner, une autre façon de voir à l'intérieur de nous...

36:45 - ... de pratiquer, tout ça d'un coup de revers de main, ça semble être balayé... et bien sûr, que dans ces thérapies-là, y a peut-être des choses qui ne sont peut-être pas bonnes, mais, c'est toujours par rapport à soi, donc on ne peut pas porter un jugement... Mais dans la médecine, si on regarde bien le nombre de personnes qui meurent avec des médicaments, ou des incompatibilités de médicaments... le nombre de personnes qui se retrouvent avec des psychotropes ou des anti-dépresseurs, et ça les stressent et ça leur pose des problèmes deux fois plus au niveau physique, psychique et psychologique... On s'aperçoit que des deux côtés, de toutes façons, y a des problématiques.

Donc, à partir de là, y a aucun problème, les deux sont viables, les deux, faut qu'elles aient bien sûr, des références, faut qu'elles aient des Conseils de Pairs, faut qu'elles aient des Codes de Déontologie, mais à partir de là, tout peut fonctionner... Et faut pas oublier aussi que dans une société, tout ne peut pas être régi par la Préfecture et par l'Etat. Il faut des parties libérales et des parties qui sont régies, qui sont administratives, alors actuellement, on voudrait faire du libéralisme administratif, c'est-à-dire, contraindre, entre autres, ces professions-là.

37:45 – Donc, ce n'est pas possible... Donc cette série d'émissions est faites aussi pour expliquer tout ce qui se passe dans la psychothérapie relationnelle... Et je vais redire, si je le retrouve, un texte écrit par le Président de l'AFFOP, (*Association Fédérative Française des Organismes de Psychothérapies – NDT*) qui est M. Jean-Michel Fourcade qui a fait un texte très, très intéressant et qui décrit justement, que la psychothérapie, telle que nous la présentons, la psychothérapie relationnelle, elle est non-médicale et libérale en France... donc elle ne tient... elle n'est pas assujetti à l'administration, elle n'est pas assujetti à la Préfecture, elle n'est pas assujetti aux laboratoires pharmaceutiques, ni aux médicaments, mais à la relation humaine librement consentie avec les êtres.

38:30 – Donc, il y a toute une base de cette psychothérapie qui est présente en France. Alors, pour dire un peu les différents ordres que j'ai dit, les différents métiers : les psychiatres, on les connaît, c'est des gens qui sont, en général, en hôpitaux pour la majorité, en cabinet pour une petite majorité et ils sont à peu près douze mille praticiens en France, en cabinet particulier et en général, on s'aperçoit de plus en plus que les psychiatre qui travaillent en cabinet particulier et qui reçoivent des



clients, des patients en psychothérapie, prescrivent de moins en moins de médicaments... c'est surtout les médecins qui prescrivent des médicaments.

39:04 – Alors là, une petite anecdote aussi pour vous dire que dans mon cabinet personnel, je suis psychologue, eh ben ! Deux personnes sur trois, voire 3 personnes sur quatre qui viennent, ne veulent pas de médicaments et veulent travailler d'une autre façon... ou ont déjà eu des médicaments et veulent absolument arrêter, parce que, elles se doutent bien que les médicaments ce n'est qu'une... ce n'est qu'une... un début, des fois, on pourrait c'est très utile pour certaines personnes, mais après, de toute façon, il faut que le corps ingère complètement ces médicaments, faut que l'esprit les ingère et il faut qu'ils résolvent les problèmes dus aux médicaments... Donc, de toutes façons, la personne est obligée de s'en sortir après par elle-même et s'en sortir par elle-même, soit elle le peut, soit elle trouve une personne, et dans la relation avec un thérapeute ou une personne qui l'aide, va essayer de s'en sortir.

Alors des fois, ça suffit, un voisin, un parent, un ami, ça suffit très bien pour s'en sortir, et c'est très bien...

40:00 - ... dans la majorité des cas... Mais y a des fois, on sent que ça ne suffit pas, parce qu'il y a des relations trop émotionnelles avec ces personnes autour, et à ce moment-là, qu'est-ce qu'il faut ? Il faut une personne qui soit neutre, qui ait travaillé elle-même sur l'émotion, qui sache où se situer et qui puisse être à la fois être assez contenant, bienveillant, écouté une personne, sans être ami avec elle... Et c'est un peu ce qu'on peut définir dans un premier temps comme un psychologue. Un médecin est très différent, ou un psychiatre, ou un psychologue clinicien, parce que ce sont des gens qui vont travailler avec des méthodes, des protocoles, avec des médicaments... en général, les médecins et les psychiatres prescrivent.

A ce moment là, c'est la personne qui sait, le docteur celui qui dit, c'est la même racine : docteur et dire...

40:42 – et à ce moment là, il ordonne, il fait une ordonnance et dit : prenez un médicament et vous serez guéri. Mais, où est le rôle de la personne là-dedans, y a pas de rôle, si vous voulez, elle prend son médicament, elle ne sait même pas ce que le médicament fait à l'intérieur d'elle-même... soit elle est guérie, soit elle est pas guérie... espérons plutôt qu'elle soit guérie. Mais dans la psychothérapie, justement y a pas ça, c'est une relation qui se passe, y a pas d'injonction, y a pas d'ordre, si vous voulez et y a un travail qui se fait sur la distance, sur la durée et en général, ça peut être court, y a des thérapies courtes, mais y a aussi des thérapies longues...

Donc, il faut que les psychologues relationnels fonctionnent sur les deux tableaux.

41:20 – Alors, nous verrons... les gens que nous allons recevoir dans cette émission, les différents praticiens, je dirais ont un certain nombre de critères qui nous réunit tous autour de cette table et dans cette émission pour définir un petit peu ce que c'est que la psychothérapie relationnelle.

Alors, j'en reviens, juste une petite précision, déjà, pour mettre les choses au point : les psychiatres, ils sont environ douze-treize mille en France, ils sont en cabinet, c'est des gens qui prescrivent des médicaments, soit ce sont des psychanalystes ou qui ont fait des formations de thérapies courtes et de toutes façons, il faut savoir qu'ils prescrivent de moins en moins de médicament.

Et on aura la semaine prochaine : Jean, Jean Ségalen, qu'est un ancien psychiatre, un médecin qui est maintenant psychologue et psychanalyste et lui n'a jamais prescrit de médicament, alors que ça fait depuis quarante ans qu'il est dans cette profession de santé.

Voyez, il viendra effectivement parler à partir de la semaine prochaine, voilà...

42:13 – Alors, les psychologues, ceux qui ont un DESS de psychopathologie clinique, peuvent faire selon la Loi, de la psychothérapie, ils sont près trente-cinq mille en France, ils sont présents beaucoup dans le secteur social : hôpitaux, entreprises, prisons, écoles... Très peu sont en cabinet libéral, il faut bien le préciser... Quand ils sont en cabinet libéral, c'est qu'ils ont fait d'autres

formations de psychothérapie, parce que leur formation universitaire aussi bien aux médecins, aux psychiatres et aux psychologues, ils n'ont pas un travail psychothérapeutique sur eux-mêmes, puisque ce n'est pas inclus du tout, inclus du tout dans leur cursus professionnel et ce qui va différencier, un des éléments fondamental... fondamentaux-fondamentaux, je m'interrogeais. L'élément fondamental, en tout cas, de la psychothérapie relationnelles, c'est que tous les praticiens ont fait une psychothérapie et travail sur eux-mêmes pour approfondir cette connaissance d'eux-mêmes et quand ils sont avec le patient, éviter toutes les projections, permettre le transfert, travailler sur le contre-transfert, travailler sur l'énergie et la relation, sans être projectif... et c'est ça vraiment, le cœur de la psychothérapie relationnelle.

43:23 – Et on peut dire que la relation en tant que telle et la psychothérapie en tant que telle, vue de cette façon-là est thérapeutique, sans médicament pour un très très grand nombre de cas. Et en tout cas, en France, ce serait, pour une majorité de gens qui, vont voir normalement des médecins et des psychiatres et qui ressortent avec des médicaments et qui en fait, pourraient très très bien, faire ce type de travail et ces personnes-là trouveraient un équilibre naturel, non seulement trouveraient un équilibre naturel, mais en plus, auraient les moyens... les moyens à l'intérieur d'elles-mêmes de se soutenir, par une sorte d'auto-thérapie par elles-mêmes, c'est un petit peu ce que je propose depuis treize ans, dans mon émission le vendredi : A la recherche du temps présent, c'est-à-dire des pratiques en direct qui permettent de voir comment nous fonctionnons et comment nous pouvons nous soutenir par nous-mêmes, en ayant une connaissance et une compréhension de ce que nous sommes à l'intérieur... et ça, c'est vraiment le principal...

44:12 – Donc, on y reviendra bien sûr, on aura le temps, jusqu'au mois de juin, de revenir à toutes ces...

Je termine, donc, les psychologues ont un diplôme universitaire, normalement suivant la Loi, peuvent exercer la psychothérapie, mais, ils sont trente-cinq mille et y en a très peu exercent en cabinet libéral ; les psychanalystes, eux, sont entre cinq et six mille recensés. En général, ce sont des sociétés ou des associations psychanalytiques et eux viennent de Freud. C'est donc une profession libérale à 100%, et ils ont des diplômes, mais qui sont donnés de façon très spéciales dans leurs associations, dans leurs groupements... et après, donc, une fois qu'ils ont fait un très grand travail sur eux, ils exercent en tant que psychanalystes et les psychothérapeutes donc... certains chiffres courraient quinze mille, vingt mille... en tout cas, on n'en connaît que six mille qui sont répertoriés dans les quatre ou cinq grands syndicats, fédération ou associations comme l'AFFOP, comme la FF2P, comme le SNPPsy, comme le PSY'G... il y a cinq ou six organisations principales, moi, je fais partie du SNPPsy, par exemple...

45:20 – Et donc, sur ces six mille psychothérapeutes, il y a un système très rigoureux de déontologie et d'être reconnu comme psychothérapeute à travers des formations qui sont privées aussi et non pas universitaires, comme pour les psychiatres, médecins et les psychologues. Donc, vous voyez qu'il y a quatre types de populations, il s'agit de bien faire attention. Aussi bien les psychiatres, les psychologues, les psychothérapeutes peuvent tous exercer en cabinet libéral, avoir fait des formations et travailler sur eux... et être pour moi, vraiment des psychothérapeutes relationnels... S'ils n'ont pas fait de travail sur eux, on verra que c'est la grande grande charnière que les gens viendront justement expliquer dans cette émission, c'est une autre façon de fonctionner, mais on ne peut pas parler de psychothérapie qui met en œuvre la relation... c'est très très important d'avoir toujours cette chose à l'esprit, donc vous qui écoutez, vous pouvez vous faire tout simplement une idée...

46:09 - En sachant que la meilleure chose, quand vous cherchez un psychothérapeute, c'est de tester par vous-même... Quand vous cherchez un bon boulanger. Ben ! vous testez. En général, autour de chez-vous, quand vous êtes dans une ville, une grande ville autour de Paris, y a 3-4 boulangers, eh bien ! vous allez dans chaque boulanger et vous voyez le pain qui vous correspond le mieux... et à

partir de ce moment-là, vous allez chez ce boulanger-là.

Le problème ici, donc, pour la psychothérapie, c'est un peu comme ça ; ça demande de pouvoir choisir. Maintenant, je sais que beaucoup de personnes sont perturbées et ne peuvent pas choisir... Bon !... Mais rien que le fait déjà, de venir dans un cabinet, un cabinet libéral voir un psychothérapeute, c'est déjà un choix et y a déjà quelque chose qui les ont porté là... donc, en général, le travail peut commencer.

46:50 – Alors, un deuxième intermède musical, toujours avec Mme Lisa Gerrard du groupe, ex groupe Dead Can Dance, extrait de son album The Mirror Pool, un album merveilleux, le morceau s'appelle « La Bas » et nous allons écouter donc, Lisa Gerrard.

### K7 : 01 17-2-06 Fb

03:10 – Voilà, vous êtes toujours sur IDFM, Luc Marianni avec vous jusqu'à 15 H 30, pour une première émission de la Psychothérapie relationnelle. Francky à la réalisation technique de l'émission. On vient d'écouter Lisa Gerrard, un extrait de son album : The Mirror Pool.

Je précise que ces émissions seront sous l'aspect du chant féminin, puisque ces vingt émissions vous permettront de découvrir vingt chanteuses exactement, vingt émissions, vingt chanteuses et la première que vous découvrez, c'est Lisa Gerrard, il y aura Jeanne Cherhal, il y aura Enya, il y aura Maire Brennan, June Tabor, la chanteuse de Madre Deus : Teresa Salgueiro, si vous la connaissez, la chanteuse de Capercaillie et de Dan Ar Braz : Karen Matheson, **Jain shehadoo**, une chanteuse indienne, Loreena McKennitt que vous connaissez sûrement, October Project et Marina Belica qui était passée dans l'émission « A la recherche du temps présent », Mary Fahl, Eimear Quinn qui a gagnée le prix de l'Eurovision en 95, Anùna, la grande chorale de Riverdance, le spectacle des danseuses irlandaises superbe, et ainsi de suite, et ainsi de suite, donc plein, plein de gens, de femmes à découvrir, dans cette émission donc, de la Psychothérapie relationnelle.

04:27 – Alors, je parlais des différents... des différentes familles : psychiatres, psychologue qui sont de formation universitaire, où il n'y a pas de formation sur soi, en gros, et psychanalystes et psychothérapeutes : travail sur soi et formation privée...

On peut déjà faire une très, très grande catégorie, mais en général les gens qui exercent en cabinet libéral, tant les médecins, les psychiatres, les psychologues ont fait des formations complémentaires et parallèles à leur cursus universitaire, parce que leur cursus universitaire ne donne pas du tout, ou ne permet pas, ou il n'y a pas inclus dans ce cursus un travail thérapeutique sur soi-même qui est vraiment la base de la relation.

05:09 - Sinon, il n'y a pas de relation. Il y a une personne qui dit, une personne qui consulte, une personne qui prescrit, une personne qui ordonne, mais ça ne se fait pas dans la relation.

Il y a quelque chose de très souple, dans la relation qui se fait et qui ne se fait pas dans toutes ces autres pratiques.

... ça ne veut pas dire que les autres pratiques ne sont pas, ne sont pas intéressantes, ou ne peuvent pas correspondre à des besoins, ou à des demandes, à un moment des personnes qui ont des difficultés psychologiques... et des fois, il y en a qui ont de telles difficultés qu'il faut qu'elles aillent à l'hôpital...

05:39 - ... d'autres ont besoin de médicaments, d'autres ont besoin par exemple de plan social, d'être soutenues avec des protocoles, comme on fait... j'ai pu travailler comme ça, avec un

organisme privé qui était avec... qui était en collaboration avec des Assurances.

Et les Assurances voyant que des gens restaient trop longtemps au chômage, avec des problèmes psychologiques, des problèmes physiques, ont décidé de créer, à la proposition de groupements, à la proposition d'associations, à la proposition aussi de sociétés... des gens qui sont montés comme une société SARL, de récupérer toutes les personnes qui étaient comme ça, depuis très longtemps arrêtées dans leur domaine professionnel, qu'étaient payés par les Assurances et d'essayer, sur la base du volontariat de ces personnes, de leur proposer un travail psychothérapeutique...

06:40 - ... bien sûr, un travail psychothérapeutique, où la personne était entourée... elle continuait avec les médecins, elle continuait avec des psychologues, avec des psychothérapeutes, avec des ergonomistes avec la COTOREP qui verse les fonds si la personne était handicapée et tout... et pour essayer de refaire travailler la personne... Donc là, on voit c'est une autre type de psychologie, telle qu'elle se fait dans la Nord Amérique. En Amérique du Nord tel qu'au Canada et aux Etats-Unis, puisque cette société venait du Canada, d'ailleurs, et s'implantait en France, j'ai travaillé pour eux. Et à ce moment-là, donc effectivement, j'avais un certain nombre de séances qui étaient limitées pour que cette personne puisse venir travailler en thérapie et essayer de retrouver avec d'autres acteurs qui l'aidaient à retrouver une place, ou à se reconverter professionnellement... Mais ça, c'est un autre type de travail sur soi...

07:26 – C'est des travaux courts, des travaux centrés, avec des solutions, comme ils disent. Mais ce n'est pas une thérapie psycho-relationnelle. Voyez, c'est très, très différent, il faut faire la différence entre toutes ces choses-là et vous qui écoutez, vous pouvez tout simplement essayer de voir, de sentir, de choisir ce qui est important pour vous, parce qu'on a tous quelque part besoin à un moment ou à un autre dans sa vie d'avoir un soutien, ou d'être soutenu dans un travail thérapeutique... et les gens qui ne le font pas en général, soit ils passent à côté, soit ils arrivent à s'en sortir, parce qu'ils ont une forte personnalité, en général... ou une bonne nature... Mais en général beaucoup de gens ont besoin de ce soutien, à un moment ou à un autre...

08:08 – Pour ma part, pour devenir psychothérapeute, j'ai cinquante-deux ans. Bien sûr, j'ai suivi des psychothérapies, dont une de six ans, assez longue ; puis d'autres de deux ans, trois ans, quatre ans et c'est des problèmes personnels qui m'ont amené à les dépasser, à l'intérieur de moi, et à exercer cette profession avec des formations, des supervisions et on reparlera donc des critères qui définissent la psychothérapie relationnelle en tout cas, tels que ces critères sont définis dans différents syndicats, et entre autres au SNPPsy.

08:37 – Alors donc, je reviens sur cette Loi, et j'en reviens donc sur ces différentes Lois qu'étaient parues, déjà en 1999 avec M. Accoyer, et M. Accoyer a remis ça quatre ans après en 2003, donc avec des amendements qui venaient s'insérer à l'intérieur du Programme de santé et des différents ministres de l'époque, qui étaient M. Mattéi, et puis après M. Douste-Blazy et maintenant M. Giraud, non, ce n'est pas M. Giraud, maintenant, M. Bertrand, pardon, Xavier Bertrand. Ces amendements, mais ces amendements, le problème, c'est quand il les a proposés, ils ont été faits avec ses amis, ses amis médecins, puisque M. Accoyer, bien sûr est un médecin, M. Douste-Blazy est un médecin, M. Bertrand est un médecin et M. Mattéi est un médecin...

09:22 - ... donc on voit que, y a une forte pression dans les ministres de la Santé sur la médecine, alors que nous, en tant que thérapeutes relationnels, où ce que l'on va travailler sur la thérapie relationnelle, durant ces émissions, n'est pas relié du tout à la médecine, même si il peut y avoir à certains moments des connexions, mais il n'y a pas du tout de formation médicale... et heureusement d'ailleurs, sinon nous ne pourrions pas travailler dans la relation avec la personne.

09:44 – Alors, psychothérapie relationnelle, comment elle va se faire ces émissions, comment vont se dérouler ces émissions. Comme je vous l'ai dit, il va y avoir trois émissions de présentation : la

première, où je suis tout seul, la deuxième où nous serons peut-être deux ou trois et la troisième aussi.

Et après, il y aura à partir du... je regarde la date... attendez, je recherche mon papier... qui a disparu... Voilà, donc : 17,24 et 3 mars, les émissions de présentations et à partir du 10 mars, donc, des intervenants et ces intervenants viendront pour nous expliquer dans leur pratique professionnelle et parfois même, au-delà de leur école, comment ils envisagent la relation et ils seront interviewés, ils seront... y aura des animateurs et je serai, moi, présent à toutes ces émissions...

10:37 – il y aura d'autres intervenants qui viendront, non pas pour interroger, pour piéger la personne qui viendra, pas du tout... pour essayer justement, d'amener des questions, de faire préciser la personne dans son expérience, si elle oublie des choses, si elle peut préciser des choses pour que vous auditeurs, vous ayez bien sûr, une meilleure compréhension et un meilleur ressenti et sentiment de ce que nous allons développer.

11:00 – Alors, si je définissais, tout de suite, un petit peu, ce qui réunit ou ce qui peut réunir les différents psychothérapeutes relationnels, qu'est-ce que ça serait ? Quels sont, on peut dire, les ingrédients ? Quels sont les éléments qui réuniraient les psychothérapeutes relationnels par rapport à d'autres professions ? Donc, ce sont aussi, d'autres professions de santé psychiques.

Ca c'est la première chose.

On pourrait dire, comme je l'ai dit déjà que ce sont des gens qui ont tous en général, malgré qu'ils peuvent avoir d'autres professions, d'autres types professionnels à travers la psychothérapie, telle que la relation de groupe, la psychothérapie de groupe, en institution, dans les hôpitaux, dans des associations.

C'est des gens qui ont tous pratiqué en individuel... tous les gens qui vont venir ici, en large majorité, ou je pense même tout le monde, a pratiqué à un moment, en cabinet individuel, libéral donc cabinet privé, comme un psychothérapeute, c'est-à-dire des gens qui se sont engagés sur ce chemin, seul...

12:11 - ... sans aucune pression, sans aucune pression économique, sans aucune pression d'un gouvernement, sans aucune pression de quoi que ce soit.

Mais par contre, ce ne sont pas des gens seul, ce ne sont pas des gens... comme dirait M. Accoyer, des « auto-proclamés ». Lui voit ça, uniquement par rapport à son fonds de commerce d'être Homme politique, avec sûrement des ambitions.

Et là, ce n'est pas du tout ça, ce ne sont pas des gens auto-proclamés, puisque tous ces gens-là ont fait partie, ont fait des écoles, ont été soutenu par des thérapeutes, puisqu'ils ont fait eux-mêmes des propres thérapies, des superviseurs qui continuent à les voir et à travailler avec eux.

Et surtout, tous ces gens-là en général, sont dans des syndicats, des fédérations, des sociétés, des groupements.

12:54 – Mais donc, y a tout un suivi, mais un suivi qu'est libéral... et qui pas besoin pour ça du « Père-Etat » pour statuer sur ces gens-là.

Donc, vous voyez, c'est des gens qui paient leurs impôts, c'est des gens qui fonctionnent seul et qui peuvent recevoir des gens. C'est le meilleur garant en général, d'une profession complètement indépendante, alors que dès qu'actuellement cette Loi qui est faite, on se doute bien que dans cette Loi, y a des Lobbies, y a des gens qui ont très peur pour... qui veulent obtenir, comme on dit, des parts de marché... Y a des médicaments en jeu, y a tout un système... et qui dépasse de loin la psychothérapie et ce qu'ont besoin les gens.

En fait, de tout ce qu'on discute dans toutes ces Lois en ce moment, c'est absolument pas de ce qu'a besoin la personne, et du fond, et de la portée de la Psychothérapie... qu'est-ce qu'elle amène ?

C'est uniquement des jeux d'intérêt, des combats d'intérêt et ça s'arrête là.

13:42 – Donc, dans ces émissions, bien sûr, nous allons développer le côté plutôt de fond, relationnel et comme je disais : que vous soyez intéressé ou non par la psychothérapie ; le fait d'écouter ces émissions, peut vraiment vous apporter une base de travail sur vous, rien que dans le fait d'écouter ces émissions, parce que ce sera beaucoup plus clair à l'intérieur de vous. Comment ça se passe dans certaines émissions... peut-être comment ça se passe : vous avez une émotion et comment vous vous reliez à vous-même ?

Parce que vous avez compris bien sûr, que la relation, c'est entre le professionnel, le psychothérapeute et le patient, le client, la personne qui vient le voir...

14:15 - ... mais aussi, comment le professionnel se relie à l'intérieur de lui-même, la relation qu'il établit avec son corps, avec son esprit, avec son énergie et bien sûr, le client, le patient, lui-aussi, comment se relie-t-il à l'intérieur de lui, ? quand il a une émotion, quand il parle, quand il est dans une tristesse, quand il est dans un état intérieur... Donc, vous voyez, il y a la relation du thérapeute avec lui-même, la relation du client avec lui-même, la relation du thérapeute et du client, la relation des inconscients, la relation énergétique qui peut se passer...

Quand je dis la relation énergétique exemple : j'ai un exemple dans une psychothérapie avec une personne que je suis actuellement.

A un moment, j'ai vécu quelque chose dans mon histoire, ou y a quelque chose qui m'intéresse... bon, mais je ne le dis pas...

15:06 - ... je ne le dis pas, et la personne en face, à un moment, parce que je suis complètement centré en profondeur, avec moi, amène à sortir dans son expérience, ou dans sa vie quelque chose qui est en relation avec ma propre expérience, ma propre vie, alors qu'on ne s'est pas parlé, nous ne sommes pas amis.

Ce qui veut dire que quand nous établissons une relation, y a des choses qui vont sortir chez le client, parce que y a une réceptivité chez le thérapeute et vice versa, parce qu'il y a une réceptivité chez le thérapeute, elle est amenée par la problématique et par la personnalité du client.

15:37 – Vous voyez que les deux sont liés et je crois que dans la psychothérapie relationnelle et les gens bien sûr, viendront nous le dire et je poserai des questions dans ce sens, aussi, pour essayer d'approfondir ça...

Ce qui est important, c'est de voir... et nous parlerons d'un livre très important d'Harold Searles avec Jean Ségalen, dans ces prochaines émissions et dans ce livre, il dit que quelque part le psychothérapeute c'est le client et le psychothérapeute du psychothérapeute, si vous voulez... Bien sûr, ce n'est pas aussi simple que ça, mais ça veut dire que dans sa façon d'analyser et de le décrire dans son livre et après vingt ans d'expérience clinique, il s'est aperçu que le psychothérapeute travaillait autant que le client et vice versa...

16:21 - ... parce que ça vient tout simplement de la définition de : qu'est-ce que la relation ?

Et j'ai trouvé dans le dictionnaire de Alain Rey, dans le mot relation, vous avez une définition que je trouve vraiment très intéressante : « c'est le caractère de deux personnes, ou de deux objets qui sont tels qu'une modification de l'un entraîne une modification de l'autre. »

Ce qui veut dire que : à chaque fois que quelque chose change chez le client ça doit changer chez le psychothérapeute et c'est ça qui est vraiment important et qu'on peut définir dans la relation.

Beaucoup font mais inconsciemment, et ce qu'on va essayer dans ces émissions, en tout cas, c'est de cerner cette chose là.

17:00 – Et de voir aussi, comment le client peut aussi se relier à lui-même, corps et esprit dans une auto-thérapie et comment le thérapeute lui-aussi dans son auto-vision, dans son auto-thérapie peut se relier à l'intérieur de lui.

Donc, tout ça, ça fait partie du thème... de la relation dont nous allons parler dans ces différentes émissions. Alors donc, je l'ai dit, ce qui va nous réunir, en général et tous les praticiens qui vont

venir ici, : ils agissent en cabinet libéral, ils agissent en séance individuelle, c'est-à-dire, ce n'est pas une famille complète qui vient, ou un groupe, mais une personne et une personne, dans une relation de courte, mais

de longue durée, c'est-à-dire qu'on ne restera pas uniquement dans les styles TCC ou les comportements... Tiens ! Y a un oiseau qui vient de siffler très fort dans les oreilles... Vous avez remarqué, nous avons un fond, un fond sonore, un fond de nature qui est donné par un disque de bruitage qui est vraiment excellent, et j'aime bien qu'il y ait un petit peu ce fond, ça ramène quelque chose un peu de champêtre... et voilà.

18:01 Donc, des thérapies courtes, mais aussi le professionnel doit être capable de travailler dans les thérapies longues.

Bien sûr que tous les professionnels de la psychothérapie relationnelle travaillent dans les thérapies courtes, aussi. Peut-être même font des TCC comme on dit, des thérapies comportementalo-cognitivistes ou systémistes, mais ils sont capables de travailler dans une relation d'un client avec un thérapeute dans une thérapie longue, qui peut durer deux ans, trois ans, quatre ans, six ans, peut-être plus...

18:28 -... dans les psychanalyses très longues.

Tous ces gens-là sont des professionnels, déclarés comme psychothérapeutes en profession libérale. Et non pas comme coach, non pas comme aide-soignant, non pas comme consultant, non pas comme médecin ou autres... mais comme psychothérapeute, c'est ce qui nous différencie et ce qui va nous rapprocher... et ce qui nous différencie des autres formes de psychothérapies...

Donc, c'est vraiment... toutes ces choses nous réunissent. Et qu'aussi, une personne soit capable en première profession de vivre avec la psychothérapie, même modestement et ça, c'est quelque chose qui va tous nous réunir, même si elle fait du groupe, même si elle travaille en hôpital, même si... le travail thérapeutique lui permet, ou lui a permis de vivre et d'expérimenter assez longtemps, avec des clients pour pouvoir parler de la relation.

19:19 – Vous voyez, tout ça c'est très très important, mais quand je vous dis ça, ce n'est pas uniquement des critères professionnels, ce sont des critères également qui vous permettent, vous en tant que personne, d'être amené à faire, ou à travailler sur la psychothérapie à voir exactement, comment ça peut se faire pour vous aussi, pour devenir... puisque le but d'une psychothérapie, c'est que la personne puisse libérer son désir, la personne soit mieux relationnellement, soit mieux à l'intérieur d'elle-même, ait une meilleure connaissance d'elle-même, c'est ce qu'on peut dire...

19:50 – C'est vraiment la base de la psychothérapie et comment on voit si une psychothérapie relationnelle, avec des problèmes de relation, des problèmes psychologiques, fonctionne... à votre avis...

Eh bien ! Elle fonctionne tout simplement, quand le psychothérapeute, le professionnel s'aperçoit que y a un changement chez la personne. Et comment s'aperçoit-il du changement ?

Tout simplement, parce que la personne, avant, qu'avait un problème avec son père, avec son mari, avec sa femme, avec ses enfants, avec la société, dans la profession... revient et on s'aperçoit, au fur et à mesure des séances que la relation est beaucoup plus douce qu'elle établit avec l'extérieur. Donc ça prouve que la relation qui a été travaillée – très important ça – en thérapie, elle fonctionne, parce que la personne, quand elle va se relationner dans son quotidien, avec toute sa niche écologique, on pourrait dire, les gens qui sont autour d'elle-même, à ce moment-là, cette personne, elle va aussi modifier sa relation.

20:46 – Donc, voyez, c'est comme ça qu'on voit.

Si une personne revient et au bout de trois ans, elle s'affronte toujours avec son mari ou avec sa femme, c'est qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas.

Peut-être la thérapie n'est pas bonne, ou faut peut être en changer, que le thérapeute soit conscient

de l'amener vers une autre personne.

Mais la personne doit progresser dans sa relation à l'extérieur.

Pourquoi la relation est thérapeutique relationnelle, tout simplement parce que nous allons vivre, dans le cadre thérapeutique la relation telle que les personnes vont le vivre après, dans leur extérieur, dans leur social, dans leurs familles, dans leurs relations amicales, dans leurs relations avec elles-mêmes, vous voyez...

21:23 – Et ce n'est pas une relation de médicament, bien sûr, le médicament va créer un contact à l'intérieur de nous, mais comme nous le maîtrisons pas, comme il est chimique, il va peut-être résoudre un certain nombre de problèmes, mais dès que l'effet du médicament est passé et dans son accumulation, dans sa répétition, ça va poser énormément de problèmes et entre autres, de dépendance...

Donc, pour vous dire, un petit peu, que tout ce qui va réunir tous les gens qui vont passer dans cette émission, c'est un petit peu ça.

Donc je répète, c'est des gens qui sont en cabinet libéral, qui sont déclarés comme psychothérapeutes en tant que tels, qui travaillent dans la relation : une personne face à une autre personne, en séances individuelles souvent longues, mais courtes... mais ils ont en tout cas, l'expérience de la longueur, aussi ; sont déclarés en profession libérale, bien sûr, je l'ai dit ; et leurs outils va être la présence, va être la parole, le silence, le ressenti, le travail sur l'énergie, la bienveillance, le transfert, la compassion, la sympathie, l'empathie, tout en étant contenant également, puisqu'un contrat va se faire, bien sûr, entre les deux personnes.

22:34 – Bien sûr, ce n'est pas un contrat écrit, comme dans un travail, avec un salaire... mais dans un contrat, il va y avoir les honoraires, on en avait parlé beaucoup dans les Psychothérapies en lumière, Jean avait beaucoup détaillé ça, très précisément... il va y avoir des honoraires qui vont... bon... le professionnel travaille, donc, il est payé... la personne le paye. Il va y avoir une durée, une fréquence : une séance, deux séances, trois séances par semaine... je ne sais pas... et il va y avoir comme ça, un certain nombre de choses, et une façon de travailler entre les deux personnes qui va se mettre au point, dans les entretiens préliminaires, ou dans les entretiens avant de commencer une psychothérapie...

23:15 - ... une sorte de contrat entre les deux personnes ; et tout ça, c'est ce qui forme la psychothérapie relationnelle. Voilà, alors encore un autre petit intermède musical.

Là, nous allons passer un morceau... jusqu'à maintenant, nous avons passé les morceaux en suivant dans le disque... parce qu'ils sont tous fabuleux et là, on va passer le morceau qui est le morceau N° 11, qui s'appelle Largo... et toujours avec Lisa Gerrard et son disque : The Mirror Pool.

28:50 – C'était toujours en compagnie de Lisa Gerrard, extrait du disque The Mirror Pool, qu'est un disque merveilleux. Les deux premiers disques qu'elle a fait sont fabuleux et le morceau là, s'appelait Werd : W. E. R. D. des trucs assez difficile à prononcer, parce que c'est des titres qui mélangent, à la fois, l'anglais, le latin et voilà. On écouterait donc un dernier morceau avant de nous séparer pour cette première émission de présentation... présentation relativement large, bien sûr... nous rentrerons de plus profondément, au fur et à mesure de ces émissions.

Ces émissions qui sont progressives... ceci dit, pour les personnes qui viendront après et qui n'auront pas écouté les premières émissions, elles pourront bien sûr, sans aucun problème, se rattacher et continuer à suivre cette série.

29:41 – Donc, je répète que cette série d'émission qui aura lieu tous les vendredis de 14 H à 15 H 30 sur IDFM, présentées par Luc Marianni, Jean Ségalen et plein d'autres personnes, et avec plein d'invités, des gens qui sont psychothérapeutes dans différentes obédiences, différentes formations... des gens qui ont minimum vingt ans, trente ans d'expérience et qui viendront nous parler de la psychothérapie, telle qu'ils la font, telle qu'ils la pratiquent, en cabinet...



Et je rappelle que ces émissions sont surtout très importantes, par rapport à ce texte de Loi qui est, on pourrait dire un peu n'importe quoi et très, très stupide... puisqu'il tend à couper toute une partie de la psychothérapie libérale... et encore, la psychanalyse, c'est sauvée pour le moment...

Mais on pourra voir aussi, que même si les psychanalystes pour le moment, ne sont pas inclus dans cette loi, très dure pour les exclure. Ben ! Je serais d'eux, je m'inquiétera beaucoup, parce qu'ils vont se retrouver très rapidement isolés... et ça, ils ne le voient pas.

Ils croient qu'ils sont sauvés par Monsieur « Papa l'Etat »... et bientôt, ils se retrouveront tellement isolés que... ils seront obligés, eux-aussi... y aura une nouvelle Loi qui viendra les inclure, systématiquement.

30:57 – En tout cas, ça ne nous empêche pas en tant que psychothérapeute relationnel... d'ailleurs, nous décidons de continuer en libéral, nous sommes en profession libérale, nous payons nos impôts nous travaillons, nous sommes dans des sociétés, des associations et y a aucune raison que l'Etat vienne statuer quoi que ce soit, surtout avec des raisons... avec des raisons aussi partiales et aussi... je dirai aussi incomplètes. Parce que, de cette Loi, peut-être des gens peuvent s'en réjouir, mais, non seulement elle ne va résoudre rien du tout. Elle n'apporte rien au niveau des gens qui vont en psychothérapie et en plus, elle risque de couper, pendant des années et des années tout un aspect créatif dans ces domaines-là, comme ça a été au XIX<sup>e</sup> siècle, comme y a eu Freud, comme y a eu Jung, comme y a eu tous les chercheurs... et là du jour au lendemain, on arrête tout et la psychothérapie devient uniquement une affaire de médecin, de médicaments, de TCC, de laboratoires pharmaceutiques et autres, et d'Université...

31:54 - ... et là, je crois, on oublie quelque chose de très très important, et c'est justement, ce que l'on va définir durant ces vingt émissions dans la psychothérapie relationnelle, voir que la relation fait énormément dans la psychothérapie. On peut même dire que la relation est l'acte thérapeutique en tant que tel, dans cette psychothérapie. On est loin des recettes, des techniques et des médicaments et de la Sécurité Sociale et voilà. Donc, ça, ça doit vraiment être dit.

Alors, je voulais... oui, notre émission avance, il est 15 heures passées de 17 minutes, même 18 minutes maintenant, le temps avance très très vite...

Je voulais un petit peu parler, je n'aime pas trop les sondages, mais ce qui est important, c'est de voir... qu'est-ce que... pourquoi les gens viennent en thérapie, en fait ? ...

32:50 - ... et de voir un petit peu la durée des thérapies, je crois que ça va vous intéresser, les méthodes utilisées par le psychothérapeute, et on peut voir que les méthodes, très souvent, sont des méthodes qui sont liées à la psychanalyse, et puis la thérapie comportementale aussi... Ces thérapies courtes et la psychanalyse sont plutôt des thérapies longues de la relation et les thérapies comportementales qui sont plutôt des thérapies avec des protocoles, des cases à cocher, comme maintenant sur des ordinateurs, des injonctions, voire des médicaments.

Il y a aussi les thérapies de type familial, les thérapies de dialogue et de discussion et puis, y a les traitements médicaux, les thérapies de couple, l'hypnose, les approches psycho-corporelles...

33:31 – Donc, c'est tout ça qui fait l'ensemble des méthodes, psychanalystes par la parole essentiellement, l'inconscient, le silence et autres... Les thérapies comportementales avec des protocoles, qui sont ces fameuses TCC.

Les gens viennent travailler pour un comportement, et non pas pour l'être global.

Les thérapies familiales sont de plus en plus sollicitées, l'analyse transactionnelle et la thérapie pour parler, pour ressentir, pour travailler dans la relation et après il y a, mais nettement derrière, un traitement médical particulier, le couple qui représente très très peu, la PNL très très peu, les approches psycho-corporelles également.

Donc ça donne un peu une vision de toutes les thérapies ; mais en sachant que la première thérapie, avant tout, c'est pas le couple, c'est pas le médical, c'est avant tout la relation, telle qu'elle s'établit dans le cabinet d'un psychothérapeute.

34:30 – Alors, autre chose, qu'est-ce qui a changé pour vous, dans une psychothérapie ?  
Et les gens, là... y a trois, quatre idées qui arrivent en premières et une autre façon de voir les choses ; c'est-à-dire que la personne, c'est bien ce que ça veut dire, avant la thérapie, elle était enfermée dans une espèce de vision interne et c'est ça qui lui posait problème.  
Et après la thérapie, elle a dégagée sa vision, elle a dégagée son énergie et elle a vu les choses autrement.

Donc c'est elle, en se modifiant elle-même qui a amené à se modifier dans sa niche écologique... c'est très très important ça, parce que la thérapie relationnelle va travailler sur la relation et la modification, entre le thérapeute et la personne, va amener, comme je le disais, la personne à se modifier dans sa relation avec les autres et elle ne va pas changer les autres... c'est elle qui va changer... mais, dans son changement, ça va amener une transformation avec les autres.  
Et ça, c'est très important aussi bien familial, aussi bien relationnel, aussi bien amical que dans sa famille, que dans son travail, qu'avec ses enfants, et ainsi de suite.

35:35 – Donc, aussi une autre chose qui est très importante, c'est le changement du comportement en relation avec les autres. Donc y a quelque chose qui change dans la relation avec les autres et là aussi, y a un très très grand nombre de pourcentage de gens qui vont trouver ça en thérapie. Et bien sûr les conséquences sont : plus de calme, plus de confiance en soi, une meilleure connaissance de soi et le fait que ça aille mieux globalement.

36:01 – Donc, vous voyez qu'à partir de là... et un meilleur sommeil et une meilleure vie familiale... tout ce que les gens en majorité, ont trouvé dans les thérapies.

Et là, quand on dit : est-ce que une psychothérapie a été très bonne pour vous ?

84 % des gens sont très satisfait, c'est un chiffre indiscutable  
ça vous a énormément aidé : 60 % et ça vous a un peu aidé : 24 %

Donc, c'est positif, voyez : 84 %

Des négatifs, y en a que 14 %

Et 2 % où ça a aggravé l'état

Y a vraiment pas de quoi s'en faire... et faire des Lois comme ça...

Les politiques et les gens qui veulent tellement suivre leurs sondages, en fait... Les sondages, il ne s'en servent uniquement que pour eux et ils font parler les chiffres pour eux... mais, quand il y a des chiffres de ce type, ils en tiennent pas compte et prônent d'autres idées, par rapport à ça.

36:52 – Alors, y a aussi une chose très importante : pour quelle raison avez-vous commencé une psychothérapie, et là, on voit qu'il y a deux-trois grandes formes : soit il y a un traumatisme... très important et soit y a des problèmes relationnels et donc, on est vraiment... comme y a des problèmes relationnels à l'extérieur, on vient pour retravailler cette relation à l'intérieur d'un cabinet psychothérapeutique.

Et dans la relation, telle que la psychothérapie relationnelle la propose, il n'y a pas de médicament, il n'y a pas de protocole, il n'y a pas de statistique, il n'y a pas d'injonction, il n'y a pas de prescription... il n'y a uniquement qu'un travail d'écoute, de relation, de silence et c'est ça qui fait le travail.

Et bien sûr, vous, en tant que thérapeute, en tant que client, en tant que patient d'une psychothérapie, ça vous demande aussi et 80 % des gens peuvent faire ça, de sentir la personne avec qui vous allez être en confiance ; c'est à vous de faire ce travail... ce n'est pas à l'Etat de dire qui doit être en confiance ou pas... c'est la personne aussi... Et si vous sentez, comme quand vous allez au boulanger, si ce n'est pas bon, eh bien, vous changez...

37:56 - ... et vous testez comme ça des psychothérapeutes, que ce soit n'importe qui, à ce moment-là.

Dès l'instant où vous sentez que la relation est bonne et que c'est ce qui vous convient, c'est que

c'est bon ! OK !

Et ça peut être à ce moment-là, des médecins, des psychiatres, des comportementalistes ou des psychothérapeutes relationnels, des psychanalystes... voilà !

Alors, les autres... les autres raisons pour commencer une psychothérapie, c'est un sentiment de mal-être, de trouble gênant à l'intérieur, donc un mauvais ressenti de soi, des traumatismes je vous l'ai dit, des problèmes relationnels... et ces trois formes forment pratiquement 80 % du travail. Et après, pour mieux se connaître... donc là, c'est plus du développement personnel mais ça peut être encore psychothérapeutique, des problèmes psychosomatiques, et après, c'est plus des particuliers qu'ont une dépression, ennui de santé, dépendance à l'alcool, aux drogues, problème professionnel, ennui familiaux, décès d'un proche, problème nerveux, tentation de suicides...

38:50 - ... donc, c'est tous ces éléments là qui vont, mais je crois qu'ils sont quand même assez complets. Ceci dit, y a pas de quoi non plus s'inquiéter, puisque sur ce qui a été fait en France, sur ce sondage, y a que 5 % à 6 % des gens qui ont été concernés directement par une thérapie en cabinet individuel. Donc, vous voyez, c'est très très peu... et bien sûr, tout ce qui est le corps médical est norme, des gens qui vont prendre des médicaments et tout ; là c'est une immense majorité.

39:18 – Donc, là encore, y a aucun problème par rapport aux thérapies, aucune peur des sectes de quoi que ce soit ; ce sont des inventions pures et dures.

Et donc, à ce moment là, le cabinet, la thérapie relationnelle, le cabinet libéral peut complètement exister et proposer quelque chose, pour des gens qui veulent être conscient d'eux-mêmes, trouver une personne qui les soutient, qui les supporte... mais sans être leur père, leur mère, ou leur frère, ou leur sœur ou leur ami... et qui leur donne un cadre accueillant, mais très contenant. Je crois qu'il faut le répéter, mais voilà...

39:48 – Nous arrivons à la fin de l'émission, nous allons encore passer un tout petit intermède de Lisa Gerrard et nous nous quitterons donc... Je vous retrouve dans deux-trois minutes et encore avec Lisa Gerrard avec un superbe morceau qui s'appelle : « Largo »...

41:41 – Voilà, notre émission arrive à la fin ; ça a passé très très vite.

J'espère que pour vous aussi, ça a été très fructueux et intéressant... en tout cas, j'ai essayé de vous donner les bases, un petit peu de tout ce que nous allons traiter.

Nous allons continuer dans la prochaine émission donc... Notez ces dates, si ça vous intéresse : tous les vendredis de 14 H à 15 H 30, jusqu'au 30 juin, donc vous mettez sur votre agenda, tous les vendredis, systématiquement jusqu'au bout, jusqu'aux vacances : 30 juin... et donc la psychothérapie relationnelle.

42:14 – Nous terminons toujours avec Lisa Gerrard, qui nous accompagnera au niveau indicatif, durant ces vingt émissions... c'est l'indicatif que j'ai choisi : Lisa Gerrard.

Et puis bien sûr, au niveau musical, plein d'autres chanteuses qu'est un peu mon dada, j'aime beaucoup les voix féminines... et à découvrir, là aussi, vous aurez, à la fois une émission pour la connaissance de vous-même, pour la connaissance psychothérapeutique et psychologique et aussi la connaissance musicale.

Je vous retrouve ce soir de 20 H à 21 H dans « Absolutely Live » émission de toutes les musiques live. Et je vous retrouve de 21 H à 22 H pour « A la recherche du temps présent »

Je remercie beaucoup Francky à la réalisation technique de l'émission et la semaine prochaine, toujours avec la même joie, il y aura Jean Ségalen qui fait partie du Collectif des 21 qui m'accompagnera dans cette prochaine émission... et peut-être d'autres invités puisque cette émission est ouverte et il y aura beaucoup de surprises et je vous donnerais, dès que j'aurai la liste complète, bien sûr, tous les intervenants qui viendront dans cette émission.

43:15 – Plein plein de bonnes choses à vous...

N'oubliez pas que vous pouvez m'écrire sur les : [www.idfm.fr.fm](http://www.idfm.fr.fm)

ou vous écrivez tout simplement à Luc Marianni – 46, avenue de Ceinture – IDFM – 95880 – Enghien les Bains... et je tiendrai compte de tous vos courriers, de vos réflexions... j'aimerais beaucoup en avoir.

Ce n'est pas une émission interactive, mais on peut rentrer en communication de cette façon-là.

Plein de bonnes choses à vous, je vous retrouve ce soir.

A la semaine prochaine.

Au Revoir.